

Marrakech-Jérusalem. Patries de mon âme

Une réflexion sur la Mère-Patrie, sur la langue maternelle, l'identité, l'altérité, toutes ces idées qui travaillent encore aujourd'hui la société israélienne

Noémie Benchimol

A Shlomo Elbaz (1921-2003, Marrakech-Jérusalem), il est difficile, voire impossible de n'apposer qu'un seul qualificatif. L'homme, autant que sa vie, est rétif à toute définition limitative et univoque : Juif, Marocain, Israélien, lettré, poète, universitaire, homme du peuple, homme de paix, sioniste, Shlomo Elbaz a été à lui seul un condensé des attaches et contradictions du Juif du siècle dernier.

Refusant l'idée d'une identité chauvine et essentialiste, il a défendu une « identité plurielle, métissée, fusionnée, impure », recette dont voici « quelques ingrédients : Juif Maghrébin Berbère Espagnol Français, et, en dernier lieu, Israélien. » Qu'est-ce à dire « en dernier lieu Israélien » ? Serait-ce parce qu'Israël est venu chronologiquement après tous les autres composants, les comprend tous et ne les annule pas, ou bien parce qu'il a choisi la terre d'Israël comme « dernier lieu », comme dernière demeure ? Le poète ne tranche pas, laissant au lecteur le soin d'interpréter.

Car la langue de Shlomo Elbaz est avant tout une langue ouverte, très belle, tissée de couleurs, de saveurs, d'odeurs, une langue qui fleurit bon l'ailleurs, mais qui sait, quand

il le faut, sacrifier à la rationalité cartésienne dont la langue française est capable.

Les textes réunis ici exploitent ces deux tendances, tantôt analytiques, politiques et militants, tantôt intimes, tels celui qu'il consacre à l'onomastique signifiante des noms des « deux patries de son âme », Marrakech et Jérusalem, ou encore ceux qui narrent l'événement fondateur de son sionisme *La fugue de Grand-mère et Imma Leziza*.

En filigrane, il esquisse des réflexions subtiles sur l'essence du concept de Mère-Patrie, de langue maternelle, d'identité, d'altérité, toutes ces idées qui travaillent encore aujourd'hui la société israélienne. Un texte, le seul à avoir un sujet religieux, se propose même de démontrer la charge proprement actuelle de l'idée messianique chez Maimonide.

Pour l'apaisement social entre Juifs et Arabes israéliens

De Maimonide, figure tutélaire du judaïsme séfarde, il dit d'ailleurs qu'il a été un « homme à plusieurs facettes, exhibant maintes coutures, mais proposant maintes sutures ». Ses propres mots lui vont parfaitement – à lui, le Juif protéiforme pour

qui les identités ne furent pas tant des socles rassurants que des béances, des ouvertures : autrement dit, des questions plutôt que des réponses.

Les textes réunis ici, par le beau travail d'édition de l'historienne Emmanuelle Main, montrent, par leur diversité, la complexité d'un homme dont on a l'impression, à regarder sa vie a posteriori, qu'il s'est évertué à faire mentir, un à un, tous les préjugés anti-marocains ou plus généralement anti-levantins des films « bourekas ». Inculte, le Marocain ? Shlomo Elbaz a été un époux pour la langue hébraïque, un ami de la langue arabe et un amant de la langue française, dont il a enseigné la littérature de nombreuses années à l'Université hébraïque. Ataviquement de droite ? Shlomo Elbaz a été un homme de paix, engagé sans naïveté, mais avec beaucoup d'idéalisme pour la paix israélo-palestinienne et plus généralement pour l'apaisement social entre Juifs et Arabes israéliens.

Fier sans être chauvin, simple mais sans populisme, lettré sans être ampoulé, nationaliste sans être raciste, Shlomo Elbaz et sa vie sont partie prenante de l'histoire d'Israël et restent une source d'inspiration pour la jeunesse séfarde. Sa mémoire est ici



honorée par la forme même qui symbolise sa vie : des passages, des morceaux, dans un seul recueil. Recueil comme recueillement. Comme recollement. ♦

Shlomo Elbaz, Marrakech-Jerusalem. Patries de mon âme, éditions de l'Avant-Propos

Vous pensez tout savoir sur la Shoah ?

Détrompez-vous. Voici un véritable lexique de la douleur qui ne laissera personne indifférent

Valérie Shapira

Marc-André Charguéraud, historien spécialiste de l'histoire des victimes de la Shoah, est né en 1924, dans une famille protestante française. Titulaire d'un master à Harvard, il est également diplômé en sciences politiques et licencié en droit à Paris.

Durant la seconde guerre mondiale, il participe d'août à novembre 1942, au Chambon-sur-Lignon, à la protection des Juifs qui fuyaient les arrestations à Lyon. Et sera engagé volontaire dans la première armée française en 1944.

Des mots douloureux pour une sombre période

Depuis plus de 10 ans, Marc-André Charguéraud traque les non-dits de la Shoah. Celui qui prend pour base, principalement, le travail des grands historiens, surtout anglo-saxons, revient

sur beaucoup d'épisodes de la Shoah trop rapidement évoqués, et souvent mal interprétés.

Pour tous ceux intéressés par la Shoah, Marc-André Charguéraud n'est pas un inconnu. Il a déjà publié huit livres sur le sujet. Certains sont tout particulièrement pointus et précis.

Dans la série composée de 2 tomes d'un dictionnaire alphabétique, il revient sur les idées arrêtées et précises qui reviennent généralement quand des profanes abordent le sujet de la Shoah.

Le premier volume, publié précédemment, s'étendait de la lettre A à la lettre J. Quelques exemples :

A comme *Antijudaïsme* : Pie XI et Pie XII, un antijudaïsme coupable, 1937-1965.

A comme *Auschwitz* : Devait-on bombarder Auschwitz ? 1944, désaccords entre historiens ?

C comme *Croix-Rouge* : une conduite honteuse, un témoignage et l'histoire.

E comme *Enfants* : Sauvez-les ! Juillet-août 1944, un désastre pour deux cents enfants en

France, un triomphe pour six cents en Belgique... Cette fois, il publie son deuxième tome, qui couvre les lettres J pour *Juif* à X comme *Xénophobie* : Le rejet des Juifs étrangers par les Juifs français, un mauvais exemple pour la population.

L comme *Laval* : Des arrestations décidées par les Allemands et exécutées par Vichy.

P comme *Protestants* : La « main tendue » des protestants français 1940-1942.

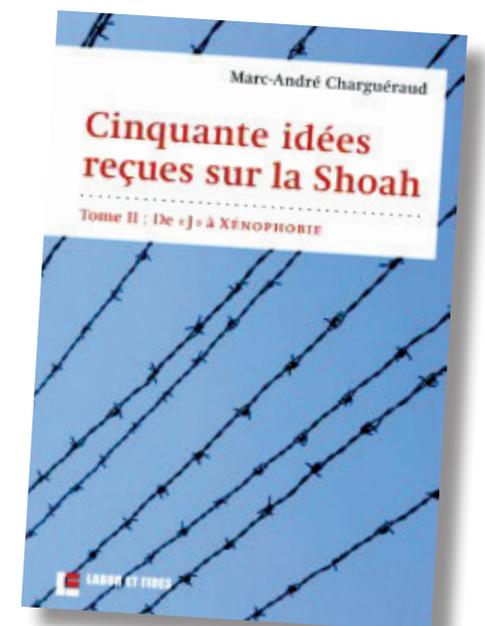
R comme *Roumanie* : La Roumanie, un génocide sans les nazis, 1941.

S comme *Suisse* : Comptes juifs en Suisse, des milliards en déshérence ?

V comme *Vel d'Hiv* : Laval pouvait refuser sa complicité.

C'est un travail de longue haleine qu'a publié Marc-André Charguéraud, un travail d'historien qui aurait pu faire 26 tomes, comme pour un dictionnaire. Comment a-t-il fait pour choisir ces quelques sujets ?

Tous sont aussi intéressants les uns que les autres. Chaque chapitre mériterait un article entier. Un sujet vous intéresse, hop, vous



prenez le livre. Puis vous pouvez le laisser reposer pour quelque temps.

En ce qui me concerne, je l'ai lu d'une traite tant les sujets sont différents les uns des autres. J'ai énormément appris. Un résumé de beaucoup de livres d'historiens ? Non, une complémentarité et une facilité à lire. Beau travail, Monsieur Marc-André Charguéraud. ♦

Marc-André Charguéraud, Cinquante idées reçues sur la Shoah, éditions Labor et Fides.